

PROBLÈMES DE L'HISTOIRE DE BOHÊME ENTRE 1848  
ET 1914

*Friedrich Prinz*

L'histoire de la Bohême ne peut être que celle des deux peuples vivant sur ce territoire. Jusqu'à présent les historiens tchèques et sudètes ont toujours

ressenti et présenté le développement de l'autre peuple comme un facteur négatif, gênant leur propre développement historique.

La lutte des nationalités au 19<sup>e</sup> siècle dans les pays de Bohême fait partie de la vague sociale et politique parcourant l'Europe d'ouest en est. Dans ce mouvement les peuples ayant acquis un fondement de démocratisation intellectuelle et politique se séparent les uns des autres, proclamant leur valeur propre et leur individualité et en déduisent des revendications concrètes sur le plan politique national. Le nationalisme est en même temps pour les peuples moins civilisés un moyen de s'affirmer en face de la pression politique culturelle et économique des nations civilisées complètement développées. Si le nationalisme bourgeois prit en Bohême une forme tellement aigue, c'est qu'en face de la bourgeoisie industrielle allemande se dressait une bourgeoisie tchèque, non pas de caractère industriel, mais reposant sur la grande production de produits alimentaires (bière, sucre, farine), de sorte qu'entre ces deux bourgeoisies il n'y avait aucun intérêt économique commun qui eut pu atténuer la lutte nationale. Les divergences économiques surchauffaient au contraire les nationalistes; cependant cette séparation, devenant de plus en plus consciente au cours du 19<sup>e</sup> siècle, entre Allemands et Tchèques en Bohême fut la conséquence et non l'origine de la lutte nationale, comme les protagonistes bourgeois de cette lutte veulent le faire croire. L'exploit de F. Palacký, dans sa création d'une idéologie nationale, réside dans le fait que, en tant que pédagogue nationaliste, il sut transmettre aux couches bourgeoises montantes, mais encore sans histoire, la conscience historique individuelle de la noblesse bohémienne, en la rendant collective et en la marquant du caractère d'une nation linguistique unie. C'est ainsi que prit naissance le nationalisme, en tant que forme de la conscience de soi de la bourgeoisie motivée par l'histoire.

Avec le développement de la société industrielle moderne, les divergences s'accrochèrent entre le mouvement nationaliste bourgeois tchèque et le gros capital libéral, allemand et international, installé à Vienne, contre lequel les Tchèques essayaient de se protéger en construisant une économie nationale tchèque. Le mouvement ouvrier prit naissance dans les faubourgs industriels allemands, de sorte que l'ouvrier tchèque se trouva placé sous la direction d'Allemands et fut encouragé dans ses intérêts nationalistes. Cette situation changea avec la naissance dans les régions tchèques, particulièrement à Prague, de grosses industries et la formation d'un parti ouvrier à direction tchèque. Ainsi les divergences nationalistes prirent de l'importance à l'intérieur même du mouvement ouvrier. Le parti socialiste autrefois unique se fédéra de même les syndicats se divisèrent suivant les nationalités. La lutte pour la division nationale du parti social-démocrate utraquiste de Moravie, autrefois supra-national, fut particulièrement dure. Avec l'amélioration des conditions de vie des travailleurs les frontières linguistiques se stabilisèrent. L'augmentation des naissances dans les régions allemandes fortement industrialisées paralysa grandement l'exès de population slave dont la bourgeoisie nationale avait fait un épouvantail.